

POUR ACCOMPAGNER

LE CHOIX DES CHANTS AUX FUNÉRAILLES

PRÉAMBULE

« On n'a pas le cœur à chanter ! » Près d'un cercueil, l'ambiance n'est pas à la joie. Aussi peut-on se demander s'il convient de chanter lors des funérailles.

Cette question en pose une autre : est-il légitime de faire un lien exclusif entre le chant et la joie ?

On recourt au chant même quand la vie est dure. Ce qui dépasse les groupes (la tragédie, l'impression de fatalité, le sentiment de vulnérabilité...) demande un énoncé différent du parlé quotidien.

C'est pour cela que les chrétiens chantent les psaumes : ces poèmes dépassent les fidèles.

Ils expriment les immenses douleurs de l'humanité ou les joies que l'on ne partage pas soi-même. On a donc besoin de « quelque chose » pour dire ce qui vient de plus loin que nous. On souhaite aussi que ce quelque chose contribue à faire des liens. Car lors des funérailles, les participants sont non seulement dépassés par le message d'espérance mais aussi divisés dans leurs réflexions sur l'au-delà. Le chant est alors l'outil qui renforce le lien social et le lien théologal devant les questions humaines et les signes de Dieu. On peut affirmer que le chant est un outil de la pastorale des funérailles !

Un LIVRET de CHANTS :

« Dans l'espérance chrétienne, célébrer les funérailles »

Ce livret propose des chants qui disent le mystère pascal. Certains ont la particularité d'être liés aux rites indiqués « accueil, rite de la lumière, rite de la croix, rite de la Parole, adieu ». Ces chants aident à voir dans les rites des signes du mystère pascal ; car « c'est le mystère pascal du Christ que l'Église célèbre avec foi dans les funérailles de ses enfants... On prie pour qu'ils passent avec le Christ de la mort à la vie » (Notes doctrinales en tête du *Rituel des funérailles*).

D'après un article de LOUIS GROSLAMBERT,
paru dans le GUIDE CELEBRER n°13 du CNPL
« Chantons en assemblée » pp 103.104

